

Le séchage en grange, un outil à développer

La technique du séchage en grange constitue une solution intéressante pour produire un aliment de qualité en s'affranchissant partiellement des aléas climatiques. Cette technique demande à être mise au point en caprin, pour conjuguer rentabilité économique et respect de l'environnement. C'est dans ce contexte qu'Eva Garre, stagiaire à l'Institut de l'Élevage dans le cadre du projet Casdar CAP'Herb, a réalisé un travail d'enquête dans 18 élevages de chèvre, valorisant du foin ventilé. L'objectif est de mettre en avant les pratiques d'élevage (conduite des prairies, du séchage et de l'alimentation) favorables à la maîtrise du système.

En France, on dénombre une cinquantaine d'élevages caprins valorisant du foin séché en grange de type vrac (environ 1 % des élevages caprins français). Plus anciennes en Rhône-Alpes et en Midi-Pyrénées, ces installations se développent dans l'Ouest de la France depuis une dizaine d'années. On y dénombre actuellement une vingtaine d'installations.

Présent dans des systèmes caprins diversifiés

Les 18 éleveurs caprins enquêtés au printemps 2016 ont en moyenne dix ans d'expérience de réalisation du foin ventilé. On y



> Dispositif de séchage en grange chez un éleveur de chèvres de Pays de la Loire.

retrouve des éleveurs laitiers (39 %), fromagers (54 %) et mixtes (7 %), en bio ou AOP (11 élevages) ou non. 12 élevages ont une ration fourragère constituée uniquement de foin ventilé, 4 élevages distribuent un autre foin en complément et 2 élevages associent foin ventilé de légumineuses et ensilage de maïs. D'un point de vue structurel, on retrouve des élevages de tailles diverses, avec en moyenne 300 chèvres (de 74 à 750 chèvres) et une production de 835 kg/chèvre (de 530 à 1300 kg/chèvre/an).

Bien dimensionner son séchoir... il sera encore là dans 20 ans !

Tout comme la taille des troupeaux, la capacité de stockage des séchoirs fluctue entre 100 et 450 t de MS... Et elle varie selon la stratégie de l'éleveur : proposer une ration qu'avec du foin ventilé ou l'associer à un autre fourrage (herbe verte, ensilage de maïs, enrubannage ou foin conventionnel). Pour couvrir les besoins annuels d'une chèvre suitée (et s'assurer un stock de sécurité), il est conseillé de prévoir de 0,9 à 1,1 t de MS de capacité de stockage par chèvre. Attention à conserver au fil des années une bonne adéquation entre la capacité de stockage et la taille du troupeau.

Par ailleurs, ajouter un séchoir à un bâtiment déjà existant n'est pas forcément simple : assurez-vous toujours de l'ergonomie pour l'enrangement et la distribution ! Il est difficile de corriger un mauvais tir après-coup.

La conduite alimentaire, le nerf de la guerre

Le suivi de ces élevages permet de mettre en avant que la réussite d'un système alimentaire basé sur le foin ventilé repose sur les mêmes fondamentaux que la conduite

Trucs et astuces d'éleveurs

Plusieurs éleveurs ont mis au point des astuces pour suivre au mieux le foin engrangé. Par exemple, en traçant des repères de hauteur dans les cellules, les éleveurs peuvent surveiller depuis la griffe la hauteur engrangée, et ainsi ne pas dépasser les recommandations (3 m recommandés s'il n'y a pas de dégriffage). Un plan de la cellule peut également être complété au fur et à mesure de la saison, afin de localiser chacune des coupes dans le séchoir, en y indiquant une évaluation qualitative de la coupe (riche en graminées, riche en légumineuses, numéro de coupe...). Cela permettra de récupérer le "bon foin" pour chaque stade physiologique. Autre petite astuce mise en place par certains éleveurs : construire une cellule supplémentaire (pas forcément ventilée) qui pourra servir de cellule d'appoint pour stocker du surplus ou pouvoir "trier" son foin ventilé au cours de l'année.

et un système à maîtriser !

de n'importe quel élevage de chèvre. Il faut respecter les recommandations en matière de conduite alimentaire du troupeau : équilibre de la ration, quantité de concentrés apportée, fractionnement des repas, gestion des refus, éviter de distribuer les concentrés à jeun...

Par ailleurs, il est important d'analyser son foin ventilé pour connaître sa valeur alimentaire, et choisir la qualité du foin à distribuer en fonction du stade de lactation.

Trouver un/son mélange prairial... le saint graal ?

La luzerne et le trèfle violet sont la base des systèmes caprins souhaitant valoriser l'herbe, cultivé en pur ou en mélange. Les deux tiers des éleveurs enquêtés valorisent ces deux espèces, soit en mélange prairial (PME), soit en associant un foin de PME et un foin de légumineuse.

Néanmoins, les éleveurs sont rarement satisfaits de l'évolution des mélanges semés (en termes de pérennité, d'équilibre entre les espèces, de valeur alimentaire), ce qui est confirmé par l'analyse de ces foins ventilés (valeur en MAT de 14% en moyenne après analyse).

Trouver le bon mélange prairial, favorisant l'autonomie protéique, adapté au contexte pédo-climatique de son système d'élevage et au séchage est donc difficile (et doit s'anticiper avant même la construction du séchoir).

Un outil à maîtriser pour réussir

Le séchage en grange n'est pas LA solution miracle pour faire du bon foin, du lait et des taux... Il s'agit d'un outil qui aidera à atteindre ces objectifs, à condition de bien

conduire les prairies, les récoltes et l'alimentation du troupeau.

Il s'agit également d'un outil intéressant pour avoir une plus grande souplesse dans l'organisation du travail (chantier de récolte étalé), et pour simplifier la distribution des fourrages.

Une chose est sûre... Les éleveurs qui l'ont testé ne le regrettent pas !



Coline Bossis
Chambre d'agriculture de la Vienne

Jérémy Jost
Institut de l'Élevage - REDCap

CONTACT

Le REDCap anime, par ailleurs, un réseau d'éleveurs, de conseillers et de chercheurs sur cette thématique. N'hésitez pas à nous contacter !
Jérémy Jost, 05 49 44 74 89,
jeremie.jost@idele.fr

De la R&D pour mettre au point la technique

Les structures de recherche et développement (Inra, Institut de l'Élevage, Segrafo, REDCap) travaillent actuellement sur plusieurs projets pour mettre au point la technique du séchage en grange en élevage caprin. Des travaux sont actuellement menés afin de :

- mieux connaître les pratiques des éleveurs sur la conduite des prairies, du séchage et de l'alimentation et acquérir des références technico-économiques,
- déterminer l'ingestibilité, la digestibilité et les paramètres digestifs et métaboliques de la consommation de foins ventilés par les chèvres,
- évaluer les pertes de valeur alimentaire entre l'herbe verte et le foin ventilé,
- développer des mélanges prairiaux adaptés à une valorisation en foin ventilé dans les systèmes caprins de l'Ouest.

Dans l'Ouest, un investissement moyen de 400 €/chèvre

Une enquête sur l'investissement nécessaire pour mettre en place une installation de séchage en grange de type vrac réalisée en 2015 par le REDCap montre que la construction du bâtiment (structure du séchoir, cases et capteurs), l'équipement de manutention et de ventilation nécessitent un investissement d'environ 400 €/chèvre. C'est pourquoi la mise en place d'un tel outil se réfléchit et s'anticipe !

